

DOSSIER DE PRESSE

DONGBA

des pictogrammes naxi à l'art contemporain



DONGBA

des pictogrammes naxi à l'art contemporain

19.12.20 > 11.04.21

Musée Champollion - Les Écritures du Monde
FIGEAC

Contact presse et médias

Laurie Cruveilhaer

Conservation des musées de la ville de Figeac

9 rue de Colomb - 46100 Figeac

tél. 05.65.50.34.87

mail. laurie.cruveilhaer@ville-figeac.fr

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition présente un panorama complet de la culture Dongba à travers une collection de manuscrits, de peinture sacrée, de costumes et d'instruments de la culture divinatoire dongba jusqu'aux plus importants pionniers de la création contemporaine de style Dongba.

Les Naxi forment une des 56 minorités ethniques reconnue par la République populaire de Chine et forme la société originale vivant principalement dans les provinces du Yunnan (au pied de la montagne Yulong dans le district autonome de Lijiang), du Sichuan et de façon plus dispersée dans la région autonome du Tibet.

Les prêtres-chamanes Dongba (« Ceux qui savent ») sont les premiers dépositaires des savoirs traditionnels et sacrés des Naxi. Se transmettant de maître à apprenti les savoirs et coutumes, les Dongba ont retranscrit les danses et chants rituels accompagnant plus de 130 cérémonies ainsi que leurs mythes et légendes au moyen de pictogrammes.

Désormais, la transmission de la culture dongba aux jeunes générations ne s'opère plus de manière traditionnelle mais au sein d'écoles d'apprentissage et par la réintroduction de cérémonies dans certains villages. Les manuscrits dongba, principal support de ce qui constituerait la dernière écriture pictographique au monde, ont été inscrits par l'UNESCO en 2003 au registre « Mémoire du monde ».



Dinbashiluo

2019

Encre et couleurs sur coton

Prêt de l'Academy of Dongba Arts, Lijiang Teachers College

Dingbashiluo est le fondateur légendaire de la religion dongba, il correspond à la figure de Tonpa-Gshen-Rab dans la religion Bön tibétaine. Sa peau est toujours représentée de couleur verte et sa posture est similaire à celle du Bouddha sur un trône de lotus. Il a le pouvoir de chasser l'esprit du mal et est vénéré par le peuple naxi. La peinture de *Dingbaoshiluo* est utilisée pour la plupart de leurs cérémonies. Dans ce cadre, elle est toujours placée au centre de l'espace rituel, entourée d'autres images de divinités.

ENTRETIEN AVEC

CÉLINE RAMIO
DIRECTRICE DU MUSÉE
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Comment cette thématique d'exposition est apparue au musée ?

Quels sont les liens avec la culture Dongba et le Musée ?

L'écriture naxi est-elle abordée au Musée ?

ASTRID NARGUET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Qu'est-ce qui a orienté votre choix sur cette thématique d'exposition ?

Le choix de la thématique de l'exposition me semble très actuel dans le sens où il s'inscrit dans le besoin de spiritualité et de signification, d'union entre l'être humain et le cosmos de nos sociétés modernes.

La culture dongba est vivante et vitale, l'écriture pictographique, ses rites et traditions sont toujours présents dans la vie quotidienne des Naxi. J'aime faire le rapprochement avec la religion égyptienne et ses « statuts vivantes » capables de s'animer selon les rites magiques qu'on leurs appliquent.

En effet, l'exposition « Dongba : des pictogrammes naxi a l'art contemporain » nous fait découvrir une culture unique au monde avec l'écriture pictographique. Cette écriture traduit l'inconscient de l'homme dans la réalité de la vie par l'intermédiaire des prêtres dongba qui avec la maîtrise de l'écriture des images, nous offrent la clé symbolique du monde.

Le monde pour les Naxi est le temple de toutes les manifestations du sacré, c'est pourquoi le rapport entre l'homme et la nature est un élément fondamental de leur culture.

Aujourd'hui les enjeux de l'homme avec l'environnement sont majeurs pour le futur et se plonger dans la magie de l'espace sacré dongba à travers l'écriture des images me semble en symbiose avec la mission du Musée Champollion et l'ère du temps présent afin de mieux aborder le moment historique car le temps, l'évolution, les mutations nous ont fait naturellement ce que nous sommes.

Quelles sont les spécificités de la culture Dongba ?

Les spécificités de la culture donba sont développées dans les différentes sections de l'exposition, elles sont en quelques mots :

les manuscrits dongba principal support de ce qui constituerait la dernière écriture pictographique au monde, classée par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité en 2003, les cérémonies rituelles dongba avec leurs objets de culte et évidemment l'art contemporain qui joue quant à lui un rôle fondamental de transmission dans la société moderne naxi et reflète la prise de conscience des artistes concernant un patrimoine toujours menacé d'extinction.

Quel rapport à l'écriture possède cette culture ?

Le rapport est symbolique, le symbolisme de l'image dans la réalité, dans chaque parcelle du quotidien, jusqu'aux pictogrammes de bonnes augures sur les portes des habitations. Le pouvoir de l'écriture.

Il est intéressant de réfléchir sur ce dernier point. En effet, nous vivons dans un environnement technologique de l'image reflétant le rythme frénétique de notre culture de consommation alors que l'image symbolique naxi est riche de sens et d'éternité. Elle a permis la survie de la culture dongba jusqu'à nos jours. Le rapport à l'écriture naxi lui permet un autre regard sur le monde et sur sa signification.

Quels sont les enjeux de la transmission de cette culture aujourd'hui ?

Les Naxi entre modernité et tradition : Dans le contexte de modernisation fulgurante , la transmission de la culture dongba reste un enjeu de première importance. Tout d'abord, on assiste actuellement à la recrudescence de l'intérêt des chercheurs du monde entier, d'institutions culturelles chinoises et étrangères ce qui permet de garder une vision positive de la conservation de la culture dongba.

Personnellement, je crois que l'art contemporain dongba jouera un rôle fondamental de transmission dans la société moderne permettant la prise de conscience collective concernant un patrimoine exceptionnel toujours menacé d'extinction mais que les Naxi continuent de faire VIVRE.

Les artistes contemporains sont le lien entre la tradition et le modernité, tout comme Zhang Chun He, l'un des pionniers de la peinture contemporaine dongba, qui réalisa à Lijiang, une sculpture monumentale de 200 mètres de long, représentant l'œuvre la plus significative de la tradition dongba, c'est-à-dire la Route Sacré qui conduit l'âme vers l'au-delà.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'ÉCRITURE PICTOGRAPHIQUE

La langue naxi appartient à la famille des langues tibéto-birmanes. Elle est constituée de différents dialectes, et retranscrite au moyen de l'écriture Dongbawen, qui combine deux systèmes distincts : les pictogrammes dongba et le syllabaire geba.

Les quelques 1500 pictogrammes (représentations graphiques schématiques à signification unique) et caractères phonétiques sont employés dans les manuscrits dongba. La date de leur création reste soumise à débat : pour certains, les signes seraient apparus au XIe siècle à une époque où les tribus originelles étaient établies sur les rives du Fleuve Min ; pour d'autres, sur la base des manuscrits conservés, ils remonteraient aux XVIe ou XVIIe siècles. Il s'agit moins d'une écriture à proprement parler que d'un code employé pour noter les éléments clés des rites et des mythes afin de garantir le bon déroulement des cérémonies. Par conséquent, il est quasiment impossible de déchiffrer ces textes sacrés qui relèvent davantage d'aide-mémoire sans une connaissance approfondie de la mythologie et des légendes.

Le syllabaire geba, mal connu, est un système d'écriture phonétique de plusieurs centaines de caractères. Il sert à annoter les textes pictographiques et à transcrire des formules incantatoires dont le sens a été perdu.

Il y en aurait quelques 25 000 disséminés dans le monde entier. L'Institut de recherche sur la culture dongba de Lijiang fondé en 1981 se consacre à la traduction en chinois des textes sacrés et à leur numérisation en collaboration avec les Dongba afin d'en préserver la mémoire.



LES PICTOGRAMMES : DES MANUSCRITS A L'ART

Les manuscrits ou « classiques » dongba rassemblent des récits mythologiques, des descriptions de danses sacrées, des textes divinatoires, de médecine ou d'astrologie.

Les artistes de l'École moderne dongba sont pour la plupart des érudits qui ont une connaissance profonde de l'écriture pictographique dont ils empruntent l'iconographie pour la traduire dans un langage contemporain.

En 1992, des peintres représentatifs tels Mu Jixin, Zhao Youheng, Zhang Yunling, Zhang Chunhe, Wang Rongchang, ont fondé à Lijiang l'Association d'étude de la peinture et de la calligraphie moderne dongba. Cette association a l'ambition de construire un projet pour l'identité naxi et la culture dongba à travers la création contemporaine.

L'ART CONTEMPORAIN

Les années 1980 et 1990 ont été marquées par le développement économique de la Chine et la transition vers la modernité. Depuis la fin des années 1990, Lijiang, capitale des Naxi, est devenue une destination privilégiée pour le tourisme national et international. Dans ce contexte de modernisation fulgurante, on assiste à une recrudescence de l'intérêt des chercheurs du monde entier, d'institutions culturelles chinoises et étrangères et d'artistes pour la culture dongba.

L'École d'art moderne dongba réunit des peintres, des sculpteurs et des calligraphes qui puisent dans le répertoire iconographique traditionnel (pictogrammes, panthéon, représentations des ancêtres) et s'inspirent des croyances de la culture dongba, selon laquelle tout élément de la nature est doté d'un esprit et de sentiments, pouvant communiquer avec les êtres humains. Certaines techniques comme les fresques murales sont également reprises.

FOCUS SUR LES ŒUVRES



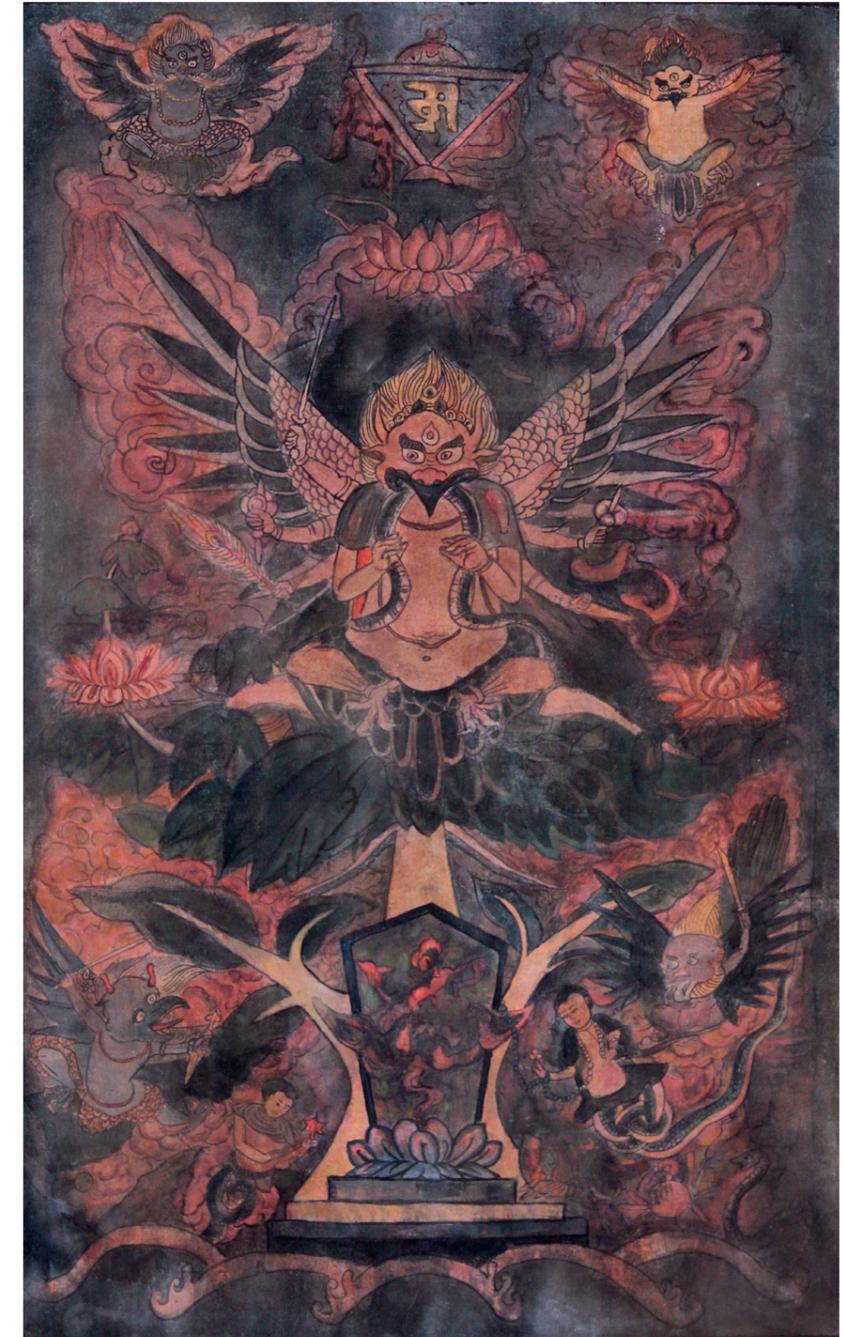
Le diagramme de Bage

2019

Encre et couleurs sur tissu en coton

Prêt de l'Academy of Dongba Arts, Lijiang Teachers College

Ce diagramme est peint sur un épais support de coton. La grenouille haishibaomei y est représentée en son centre. La tête, l'abdomen, la queue et les pattes réunies de l'animal symbolisent les cinq éléments, associés aux douze animaux zodiacaux et à leurs couleurs respectives.



Duoqiongoubu

2019

Encre et couleurs sur coton

Prêt de l'Academy of Dongba Arts, Lijiang Teachers College

Duoqiongoubu est la divinité protectrice des cinq points cardinaux. Son apparence rappelle celle de l'oiseau mythique Hua Peng qui représente le dieu de la guerre dans la religion Bön tibétaine, mais aussi celle de Garuda, l'oiseau chevauché par Vishnu dans la tradition indienne.

Duoqiongoubu est ici perché sur l'arbre mythologique *haiyibada*.

FOCUS SUR LES ŒUVRES



Zuotuyouma

2019

Encre et couleurs sur coton

Prêt de l'Academy of Dongba Arts, Lijiang Teachers College

Zuotuyouma est une divinité guerrière, gardienne des lois qui régissent le monde, souvent invoquée lors des cérémonies rituelles exhortant les esprits mauvais et impurs à se retirer. Dans la partie supérieure du tableau, le pictogramme représente la montagne ; les inscriptions en caractères geba signifient « les dieux dans les montagnes ».



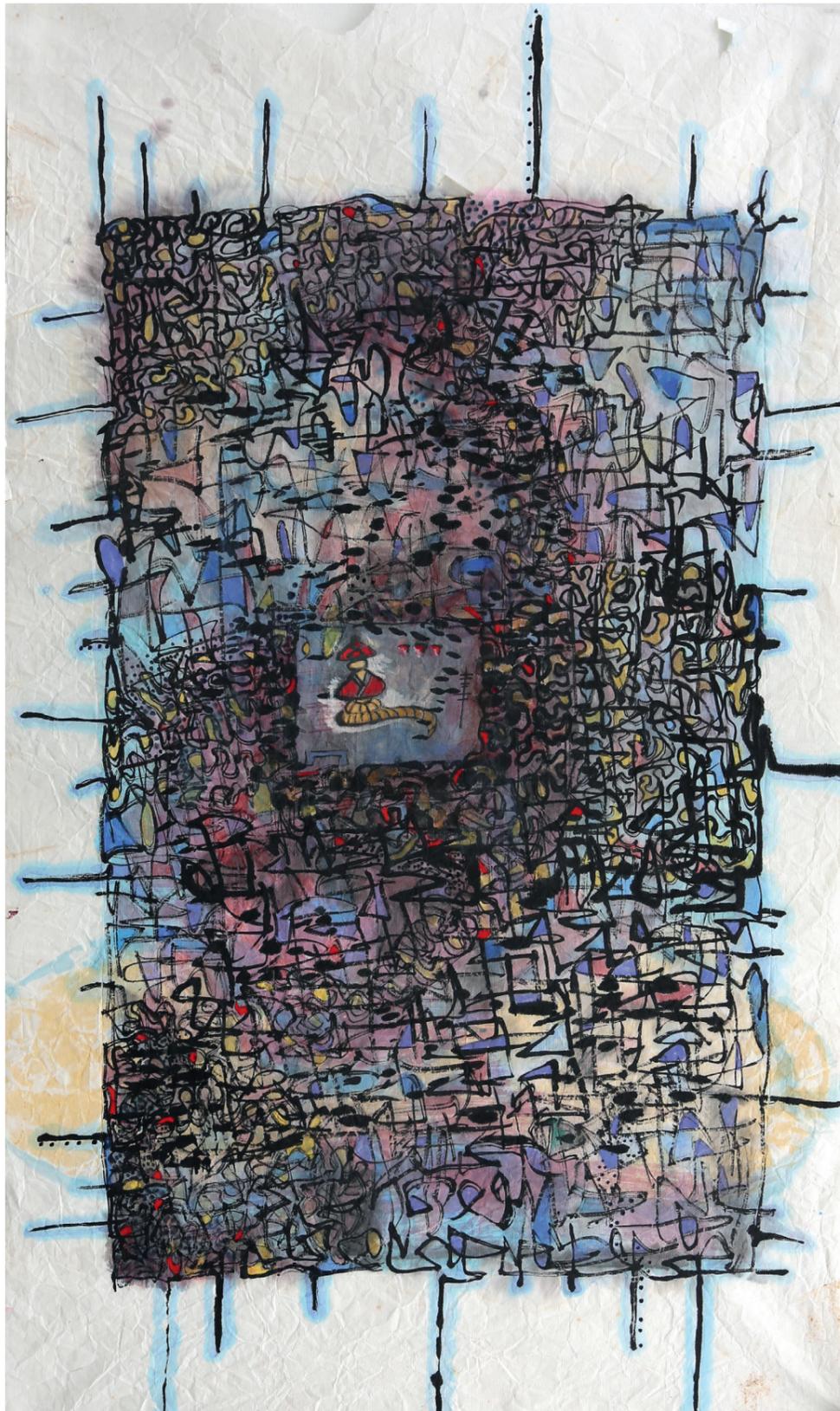
Cartes divinatoires

2019

Encre et couleurs sur papier traditionnel dongba

Prêt de l'Academy of Dongba Arts, Lijiang Teachers College

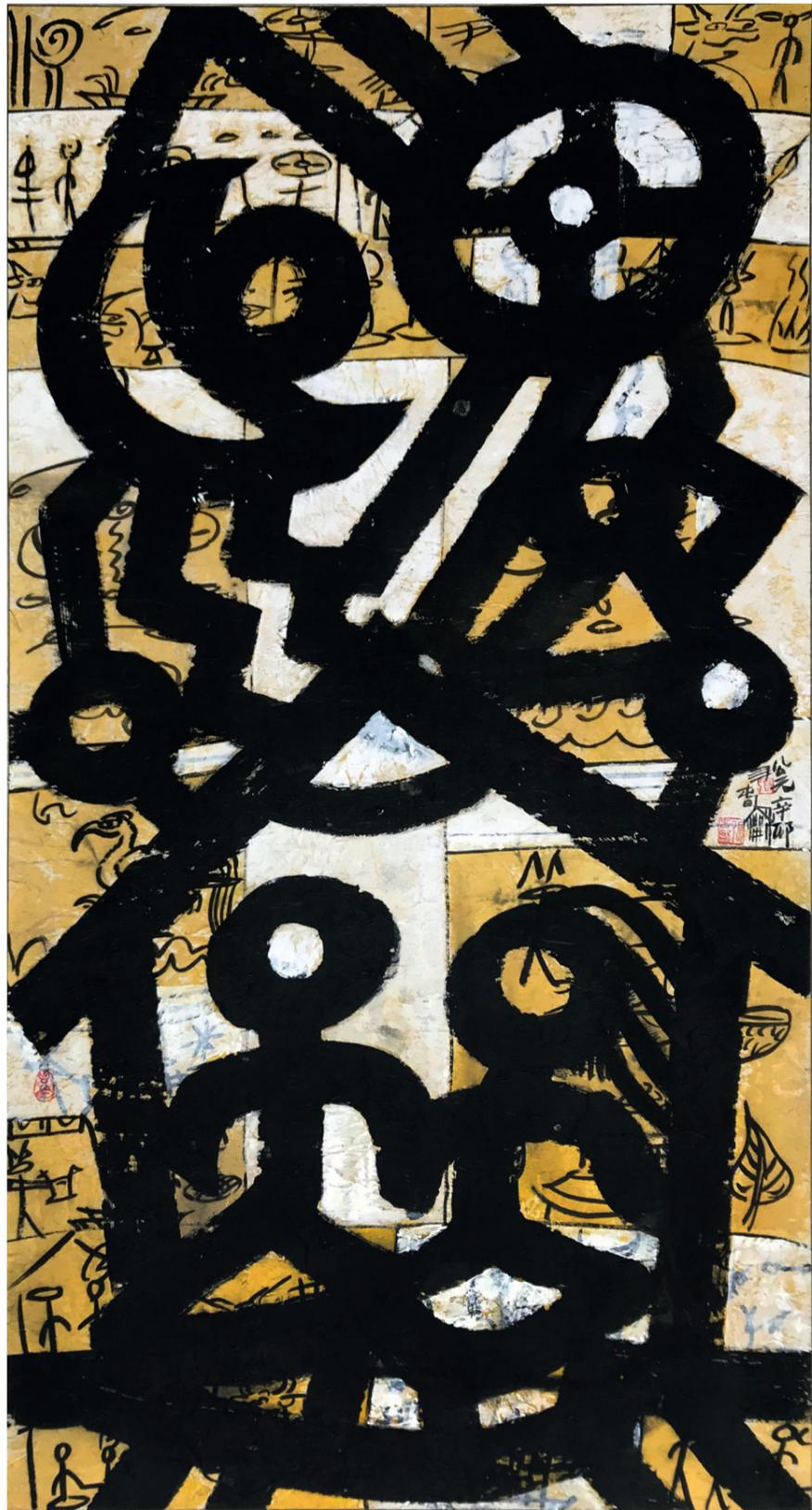
Les cartes permettent de déterminer les dates propices ou néfastes. Le prêtre dongba peut, par exemple, les utiliser au chevet d'une personne malade afin de savoir quel esprit la blesse, comment la soigner, par quel sacrifice, etc. L'art divinatoire naxi s'inspire de la légende du voyage de la chauve-souris blanche. Cette dernière aurait ouvert par curiosité une boîte contenant les livres et instruments divinatoires. Ceux-ci furent emportés par une très forte bourrasque et dispersés dans toutes les directions, causant une différenciation des pratiques chez les Tibétains, les Yi, les Lisu, les Bai et les Naxi.



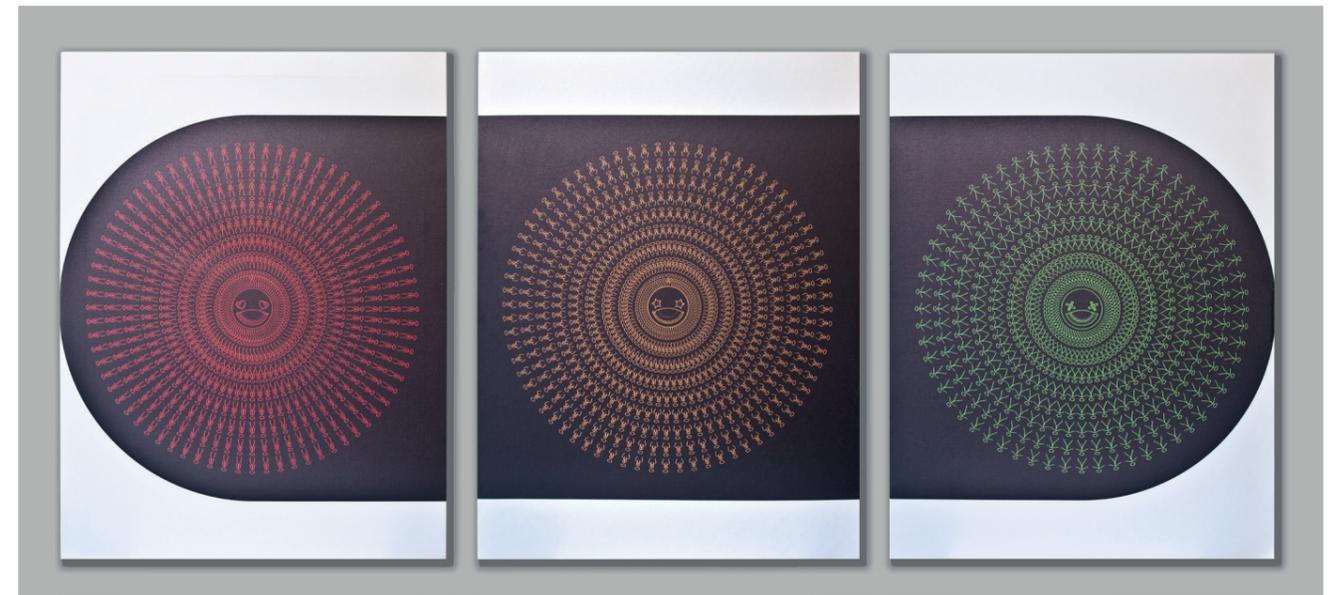
ZHANG Miao
La Source de la nature
2015
Encre et couleurs sur papier
Prêt de l'artiste



LIU Liwei
La gestation de la terre : Les Étoiles et la Terre
2015
Matériaux multiples sur toile
Prêt de l'artiste



ZHANG Chunhe
La peinture dongba 1
2016
Encre et couleur sur papier
Prêt de l'artiste



HE Ke
Panneau routier
2019
Impression sur tissu
Prêt de l'artiste

FILM-DOCUMENTAIRE « GUARD THE SNOW «MOUNTAIN »

"Guard the snow mountain" est le premier micro-film en langue maternelle naxi .

Le film présente le témoignage d'un prêtre dongba et de son environnement religieux afin de comprendre comment l'ethnie naxi continue à faire vivre la tradition dongba.

En 2019, « Guard the snow mountain» a remporté le prix du jury au Festival du film des minorités ethniques du 26e China Golden Rooster and Hundred Flowers Film Festival, le Golden Angel Annual Best Children's Film Award au 13e China-US Film Festival et l'International Ethnic Group Dix.

En 2019, le film-documentaire a été présenté en première à Lijiang et a remporté le troisième prix de la compétition internationale de micro-films «Jade Dragon Snow Mountain Cup» ;

En 2020, le film-documentaire a été présenté au musée des arts asiatique de Nice, France à l'occasion de l'exposition Dongba.

Auteur du film :

Pan Hongyi :

écrivain, planificateur et producteur de cinéma et de télévision.

Vice Directeur de l'Académie des arts Dongba , Lijiang Teachers College
directeur du National Image Master Studio,

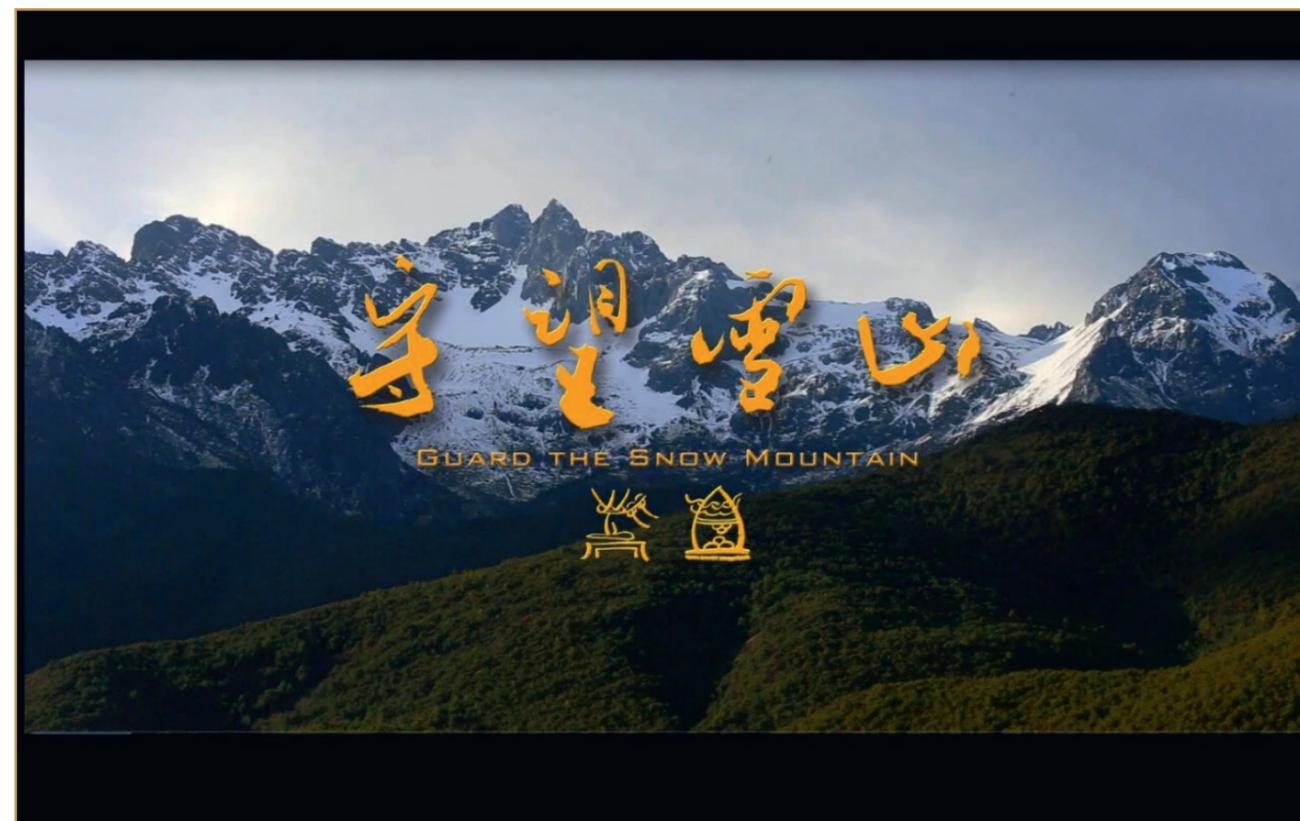
directeur de l'Institut de recherche sur le tourisme de Lijiang

chercheur de l'Institut de recherche sur la culture de Biantun de l'Académie des sciences sociales du Yunnan, tuteur en innovation et en entrepreneuriat de l'Université Kele de Thaïlande,

travaux publiés «Snow Mountain and Qingquan Ancient Town Shuhe» et autres plus de 10 types, organisé et édité «Lijiang Discussions», «Dongba Culture and Art Discussions» et d'autres séries de livres culturels; a présidé le projet du National Art Fund «Naxi Dongba Painting Art Centennial Exhibition» et divers

Des dizaines de planification touristique et de projets provinciaux et municipaux; En 2006, il a servi de rédacteur pour le long métrage «Impression of Lijiang», qui a été diffusé sur CCTV et a remporté le «Starlight Award», la plus haute distinction de la télévision chinoise;

En 2006, il a servi de rédacteur pour le long métrage «Impression of Lijiang», qui a été diffusé sur CCTV et a remporté le «Starlight Award», la plus haute distinction de la télévision chinoise;



INVITATION AU VOYAGE

LE TERRITOIRE NAXI







LE MUSÉE CHAMPOLLION - LES ÉCRITURES DU MONDE

La ville de Figeac abrite le Musée Champollion - Les Écritures du monde, dans la maison natale de Jean-François Champollion. Sur les pas du déchiffreur, le musée invite le visiteur à un voyage à travers le temps et l'espace dans la fabuleuse histoire de l'écriture.

Jean-François Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes

Jean-François Champollion est né à Figeac le 23 décembre 1790. Dès ses 17 ans, il partage son temps entre le Collège de France et l'École des Langues Orientales. Très vite, il travaille sur l'inscription de la pierre de Rosette et dépouille des centaines de documents. Sa connaissance des écritures et des langues anciennes acquise depuis son adolescence et sa persévérance hors du commun lui permettent de parvenir au but de sa vie : déchiffrer le mystère des hiéroglyphes.

Le Musée Champollion – Les Écritures du Monde, l'aventure des écritures

Créé en 1986, initialement dédié à Champollion et à la civilisation égyptienne, le musée s'étend et s'agrandit en 2007* pour s'intéresser à l'aventure des écritures du monde. Les collections présentent une histoire longue de 5 300 ans depuis les premières tablettes d'argiles jusqu'à l'écriture de l'ère numérique.

Le musée entraîne non seulement le visiteur sur les pas de Champollion mais il lui propose également les clés pour s'inscrire lui-même dans cette grande aventure. Ainsi, il s'interroge sur la place de l'écrit dans la société au travers de sa riche collection.

Les collections

Les collections présentent des œuvres significatives, des textes, des objets inscrits ou relatifs à la pratique et à l'histoire de l'écriture, provenant des grandes civilisations de l'écrit.

Elles racontent la richesse et la diversité des cultures d'hier et d'aujourd'hui mais aussi les balbutiements des civilisations au travers des premiers outils et signes de l'écriture. Elles disent comment l'écriture est apparue en plusieurs endroits du monde. Enfin, elles relatent son voyage suivant les routes des marchands ou des conquérants et l'évolution de son tracé au gré de la main des scribes. Plus de six cents objets, acquisitions de la Ville de Figeac, prêts, dépôts, donations... sont présentés, dont plusieurs pièces extraordinaires comme Le Livre des morts de la défunte Néfériou (IIIe siècle avant J.-C.), une momie d'homme datant de l'époque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.), un manuscrit arabe d'Andalousie du XIIe - XIIIe siècle, une bible enluminée du XIIIe siècle...

* Cabinet d'Architecture Moatti et Rivière. Scénographie Pascal Payeur, Façade aux mille lettres P. Di Sciuillo



CATALOGUE D'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition, un catalogue a été édité.

104 pages
21 x 29.7 cm

Bilingue français / chinois

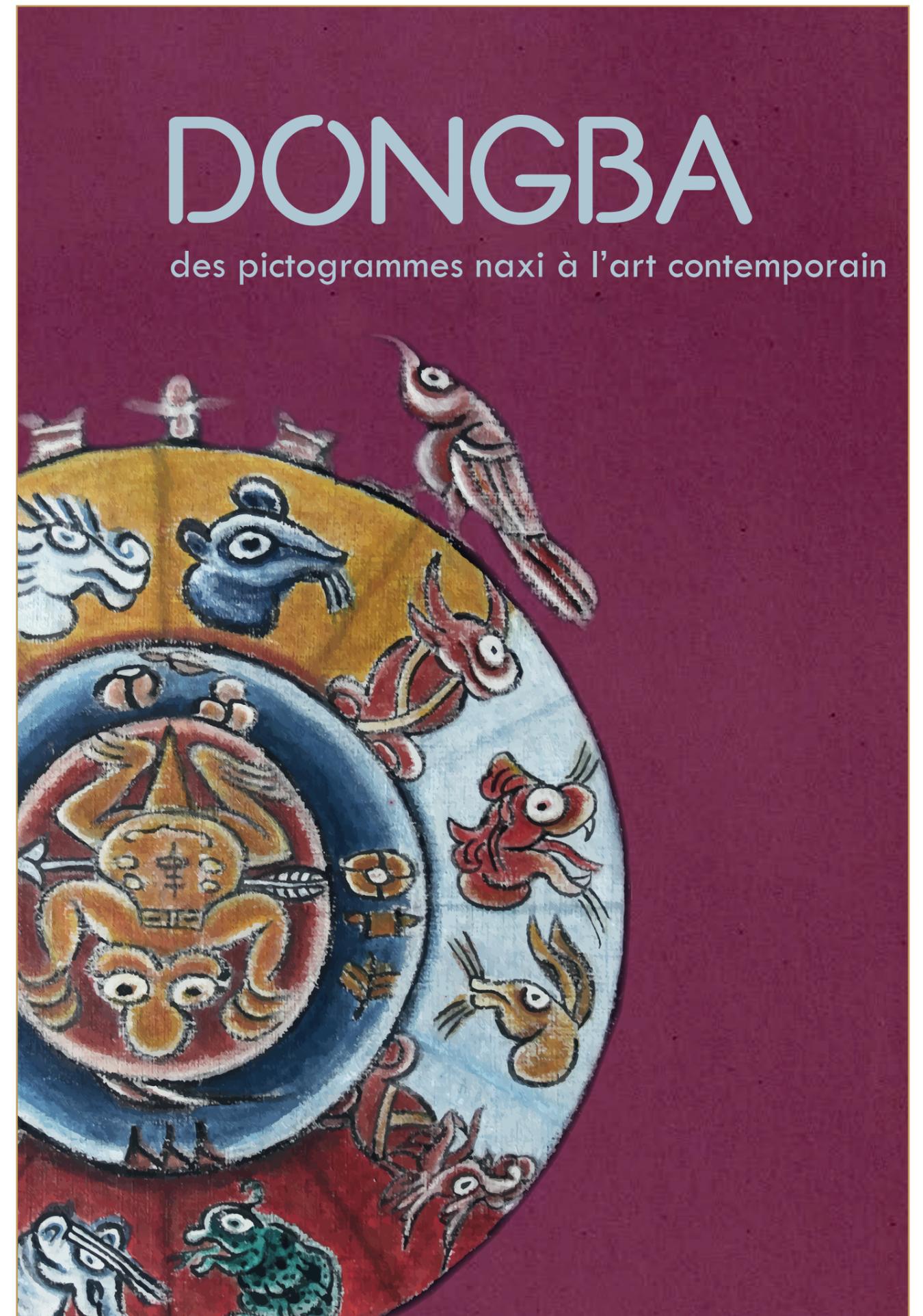
Dépôt légal
Décembre 2020
ISBN 978-2-491658-01-4

Édition
Musée Champollion - Les Écritures du Monde. Figeac, Lot
2020

Textes
Céline Ramio
Astrid Narguet
...

Traduction
...

Conception graphique
Laurie Cruveilhaer



Ville de Figeac
Musée Champollion - Les Écritures du Monde

Commissariat de l'exposition
Astrid Narguet, représentante de la Galleria Otto
Céline Ramio, Directrice des Musées de la ville de Figeac

Partenaires de l'exposition
Galleriaotto, Rome
Lijiang teachers college

Régie et Service des publics
Stéphanie Lebreton

Médiation
Alexandra Nespoulous-Phalippou
Maxence Gonzalez

Communication
Laurie Cruveilhaer

Montage
Philippe Barrucand et les services techniques municipaux

Scénographie
Astrid Narguet
Céline Ramio

Cette exposition a été conçue et organisée par la Galleria Otto en raison de sa connaissance du sujet et de ses liens avec l'université normale de Lijiang (province du Yunan, Chine) qui autorise et supervise les projets portant sur les Naxi. Elle est accueillie par le Musée Champollion – Les Écritures du Monde du 19 décembre 2020 au 11 avril 2021.

Nous remercions l'Academy of Dongba Arts du Lijiang Teachers College; les artistes Zhang Miao ; Yi Liping ; Xu Xiaohong ; Zhang Chunhe ; He Bichang ; Liu Liwei ; He Aidong ; He Ke; et les prêteurs privés pour leurs généreux prêts.

Nous remercions également Madame Cristiana Turini, M. He Ai Dong et Mme Astrid Narguet pour la rédaction des textes et le Service com Akpes-Maritime pour la création graphique de l'affiche.

DONGBA

des pictogrammes naxi à l'art contemporain

du 19.12.20 au 11.04.21

Annexe du Musée Champollion - Les Écritures du Monde
Rue des Frères Champollion - 46100 FIGEAC

Horaires

Décembre à mars : tous les jours sauf le lundi de 14h à 17h30
Avril : tous les jours sauf le lundi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Tarif : 3 €

Visites guidées

Couverture
Création graphique : Musée des Arts Asiatiques à Nice / Département des Alpes-Maritimes / Photo. (c) lijiang teachers college

